

Allocution  
du Général d'armée aérienne  
André LANATA

Chef d'état-major de l'armée de l'air

Prise d'armes

Base aérienne 107

Villacoublay

21 septembre 2015

30 minutes

*Mon Général, Inspecteur général des armées, Air,  
Messieurs, Madame les officiers généraux,  
Mon colonel, commandant la base aérienne 107,  
Mesdames, messieurs, chère famille, chers amis,*

- Je vous remercie de vous être déplacés pour assister à cette cérémonie qui marque ma prise de fonction en tant que chef d'état-major de l'armée de l'air.
- J'ai souhaité une **cérémonie sobre et simple**. Une cérémonie sur une de nos bases aériennes, la base aérienne 107 de Villacoublay, car c'est sur nos bases aériennes que bat le cœur de l'armée de l'air.
- **Une cérémonie en famille**: celle des aviateurs et aussi ma propre famille que je remercie de sa présence à mes côtés. Elle sait que mon engagement est aussi le leur.
- Ces **deux familles** qui n'en font qu'une en réalité, savent que je vais avoir **besoin d'elles** à partir d'aujourd'hui, davantage encore qu'auparavant. Aujourd'hui je m'adresse avant tout à cette **famille qu'est l'armée de l'air**.

\*\*\*\*\*

- J'en salue donc les **différents représentants**, qui étaient sur les rangs ou en délégation durant cette cérémonie.
- Je remercie aussi les **membres des associations**, pour leur présence fidèle.
- Je salue les **représentants des autres armées, directions et services**, pour la fraternité qu'ils

témoignent en étant à nos côtés, aujourd'hui comme en opérations.

- Je félicite le **commandant des troupes** pour la rigueur dans l'exécution du cérémonial, qui démontre toujours, par le symbole, les qualités de précision requises dans notre métier.
- J'invite enfin les **décorés du jour** à me rejoindre, afin que tous puissent mesurer l'honneur qui est fait aujourd'hui à leur sens du service. Nous pouvons les applaudir.

\*\*\*\*\*

- Quatre mots me viennent à l'esprit : émotion, fierté, humilité, confiance.
- Emotion, tout d'abord, **une émotion bien naturelle** au moment où je prends ces fonctions exigeantes. Emotion devant l'**ampleur des responsabilités** qui sont les miennes autant à l'égard de la Nation que des hommes et des femmes placées sous mon commandement. **Je l'ai vue se refléter dans les yeux** des aviateurs que je viens de passer en revue. J'y vois le courage, le don de soi, la fraternité. Et j'y discerne aussi une attente mêlée de curiosité, bien légitime. C'est impressionnant, croyez-moi.
- **L'humilité** est le sentiment qui me vient à l'esprit immédiatement après. **Humilité devant la tâche** qui est désormais la mienne et donc, la vôtre avec moi. **Servir et défendre les Français, avec vous**, voilà ce qui nous attend. C'est aussi simple et imposant que cela !

- **Humilité devant la qualité**, la performance du système de combat que représente l'armée de l'air et que nous avons entre nos mains. **Humilité devant les résultats** que vous obtenez tous les jours, en particulier en opérations, au prix de sacrifices sans équivalent.
- Ceci me donne une **première occasion de vous dire mon admiration** à l'égard de votre engagement sans faille. Je salue vos **exploits en opérations** comme par exemple ces aéro largages de nuit sur l'aérodrome de Gao, sécurisé par nos forces spéciales, avec un appui feu fourni par nos équipages de Rafale et Mirage 2000.
- Ce sont **aussi ces aviateurs qui veillent en permanence, dans l'ombre**, sur la sécurité des Français, en assurant la défense de notre espace aérien ou se tenant prêt à mettre en œuvre la dissuasion. Je mesure l'investissement, l'abnégation et l'endurance de toute une armée pour arriver à un tel niveau.
- **Humilité aussi devant nos disparus** dans l'exercice de leur métier en entraînement ou sur les théâtres d'opérations. Le métier de militaire, ou plutôt devrais-je dire la vocation, comporte cette **exigence qui le distingue** et qui peut aller jusqu'au sacrifice suprême. C'est pour cette raison que nous **commandons** des hommes, et que, **commander** comporte cette dimension si singulière que je mesure en ce jour encore davantage.
- Je pense toujours aussi profondément avec émotion aux **aviateurs morts pour la France** dans nos

opérations. Je pense aussi aux **victimes du terrible accident d'Albacete** décédés au service de la Nation au début de cette année. Cette tragédie sans précédent a **marqué l'armée de l'air, mais aussi la défense et la Nation entière**. Les témoignages de compassion sont venus du monde militaire, de la sphère politique, de la communauté aéronautique nationale et internationale, de nos alliés et partenaires.

- Je veux remercier de ces marques d'amitié d'une profonde sincérité, venues de tous les horizons. Elles sont le témoignage des liens forgés par l'ouverture et la fraternité d'armes dont font preuve les aviateurs. **L'armée de l'air n'est pas seule.**

\*\*\*\*\*

- La modestie et l'humilité se mêlent aussi à la **fierté**. La mienne évidemment de ce commandement et **je remercie ici le Ministre de la défense de la confiance qu'il me fait** en me plaçant à la tête de cette belle armée.
- C'est une fierté partagée. Vous pouvez, vous devez être fiers de vos réussites. Elles démontrent des compétences remarquables. **Nous pouvons** être fiers de l'**esprit d'équipe** qui anime l'armée de l'air, **de cette fraternité d'armes**, qui permet de traverser ensemble les épreuves de la vie et des opérations. La **Nation**, enfin, peut être fière de ses aviateurs, au rendez-vous de tous les défis, qui sont actuellement nombreux, et je ne pense pas uniquement aux opérations.
- Je pense également avec fierté aux efforts permanents **d'optimisation de notre dispositif** que les armées

réalisent, en ordre et en silence, tout en faisant **face à un contexte d'engagement opérationnel exceptionnel.**

- La semaine dernière encore l'armée de l'air a été au rendez-vous lorsque le Président de la République a ordonné des missions de reconnaissance au-dessus de la Syrie et de se tenir prêt à y effectuer des frappes. **Tout ceci n'est ni évident, ni facile...** Il demande prouesse technique, prouesse opérationnelle et courage.
- **Nos opérations constituent le seul véritable exercice de vérité** pour nos armées et l'armée de l'air en particulier. Vérité sur nos capacités réelles, vérité sur l'efficacité de nos systèmes d'armes, vérité sur le niveau de préparation opérationnelle et la valeur de nos soldats...
- Au moment où je vous parle, **peu d'armées sont mises à nu de façon aussi exigeante que l'armée de l'air**: au Sahel, en Centrafrique, au Levant. Souvent dans des conditions très difficiles. Difficiles en raison des conditions dans lesquelles nos soldats opèrent, difficiles en raison de la dureté des combats.
- Tout ceci renforce le **poids des responsabilités qui pèsent sur mes épaules, et sur les vôtres.** Car je veux ici insister sur un point: **chacun**, officiers, sous-officiers, militaires du rang, personnel civil, quelle que soit votre mission, vous **détenez une parcelle de cette responsabilité** que l'armée de l'air s'est vue confiée par la Nation et par le chef des armées.

\*\*\*\*\*

- Pour l'ensemble de ces raisons, à côté de l'émotion, de l'humilité, de la fierté, je ressens avant tout une **grande confiance**. J'ai confiance dans les **capacités** de notre armée de l'air, dans son « **épaisseur opérationnelle** ». Vous entendrez avec moi ce terme barbare que j'affectionne et qui cherche à refléter cette **maturité patiemment accumulée** sur les théâtres d'opérations et avec nos missions permanentes. Nous devons savoir expliquer ce que représente ce capital inestimable car il s'agit là de la **vraie valeur d'une armée**.
- J'ai confiance dans son **organisation** et dans la **cohérence** de son modèle qui lui permet, **au sein de la manœuvre interarmées**, de remplir les missions qui lui sont assignées. Plus que tout, j'ai confiance dans le **personnel** qui les accomplit. J'ai confiance dans son **équipe de commandement** ici représentée par la présence des membres du comité stratégique de l'armée de l'air et de tous les commandants de base. J'ai confiance en **vous tous**.
- Comprenez-donc que je suis immensément fier d'être à la tête d'une **armée de l'air qui avance**. Je reçois aujourd'hui le commandement d'un **redoutable système de combat, dynamique, entraîné, éprouvé, et rénové**. Une des meilleures armées de l'air au monde.
- J'ai conscience également que cette armée de l'air là n'est pas « tombée du ciel », si j'ose dire ! Elle est le **résultat** de l'action patiente, résolue, acharnée de mes **prédécesseurs**, avec le concours de notre industrie de défense et de la DGA. Aujourd'hui

**j'hérite**, avec vous, d'un système de combat global et cohérent. Et **cet héritage nous oblige**.

- Je salue à cet égard très respectueusement et très humblement les artisans de cette cohérence, **les chefs d'état-major de l'armée de l'air qui m'ont précédé** dont certains sont ici présents. Je les assure que nous nous montrerons dignes de **l'œuvre qu'ils nous ont léguée**.
- Comment ne pas s'incliner ici en particulier, devant l'œuvre aussi ambitieuse que visionnaire réalisée par le **Général Denis Mercier** auquel je succède et que je connais bien ? Cette nuit même, il a parfaitement atterri aux Etats-Unis ; où il s'apprête à prendre les fonctions de commandant suprême de la transformation de l'OTAN.
- Je voudrais dire ici publiquement toute **l'admiration** que j'ai pour cet officier général hors pair, pour son charisme, son sens de l'humain, sa sincérité, son esprit innovant et son action volontariste à la tête de l'armée de l'air. Son rôle a été déterminant à un moment où un contexte d'**engagement opérationnel hors normes s'est télescopé avec de fortes contraintes structurelles**.
- Il a imaginé et lancé un **plan de transformation audacieux** afin de répondre à cette conjoncture exceptionnelle. Il fallait être « Unis pour Faire Face » sans aucun doute. « **Faire Face !** », la devise du capitaine Guynemer, écrite sur le fronton de l'Ecole de l'air. Avec pour ailier indéfectible le **General Antoine Creux**, désormais **IGAA** que je salue et remercie également, le Général Mercier a su mettre



les « forces en marche » chères à Saint-Exupéry en plaçant les aviateurs au centre de ce plan stratégique.

\*\*\*\*\*

- **Unis, il faut continuer à l'être, pour faire face aujourd'hui à un contexte sécuritaire et opérationnel exceptionnel.** La conflictualité, le tumulte du monde augmentent. Les menaces se durcissent et se rapprochent de nos frontières. Syrie, Liban, Irak, Jordanie avec Daech, Nigeria, Cameroun, Tchad avec Boko-Haram, Libye et l'ensemble de la bande sahélo-saharienne avec Al Qaïda au Maghreb Islamique sont venus s'ajouter à la longue liste de nos théâtres d'intérêt prioritaires.
- Ainsi, en un an, l'armée de l'air a ouvert 2 nouveaux théâtres d'opérations. **Chaque nouvelle menace s'ajoute aux précédentes** incluant désormais la menace permanente d'actes terroristes sur le sol national.
- Depuis plus d'un an, **l'armée de l'air est engagée à une hauteur qui dépasse les contrats opérationnels issus du Livre Blanc.** Nous venons d'ouvrir nos opérations à la Syrie. Nos avions opèrent aujourd'hui au-dessus de 14 pays simultanément. Nos chasseurs ont délivrés près de 100 tonnes de bombes depuis le début de l'année. Nous sommes engagés sur tout le spectre des missions que sait mettre en œuvre l'armée de l'air. **Je vous le dit, tout ceci n'est pas prêt de s'arrêter.** Nous avons devant nous un agenda chargé !

\*\*\*\*\*

- Pour faire face, je vois **4 priorités** dans le **développement de notre système de combat**.
- 1) Premièrement, je voudrais insister sur le **délai entre la décision politique et le survol** de la Syrie par nos aéronefs : **moins de 24 heures**. La **réactivité** est donc une **qualité intrinsèque autant qu'une exigence essentielle** pour l'armée de l'air. De nos jours, une crise peut changer de visage en une nuit. Prenons l'exemple de l'opération Serval. A 24 heures près, Bamako seraient tombée sans la décision du Président de la République d'y intervenir, sans l'intervention de la chasse française pour marquer le premier coup d'arrêt à la vague djihadiste.
- 2) Secundo, sous la conduite du **chef d'état-major des armées** et dans le cadre d'une manœuvre globale qui est interarmées, **l'ensemble du spectre des missions aériennes y est mobilisé** : reconnaissance et surveillance de vastes étendues, frappes de précision de nos chasseurs Rafale ou Mirage 2000, ravitaillement en vol, transport stratégique avec l'A400M et largages tactiques avec nos vénérables Transall et Hercules, forces spéciales avec les commandos parachutistes de l'air, tout ceci commandé, organisé et contrôlé par un système de commandement performant...
- Pour cette raison et aussi parce que **nous ne savons pas aujourd'hui de quoi demain sera fait**, je vois ici une deuxième **priorité** : nous aurons toujours besoin d'un **outil complet** pour mettre en œuvre un **large éventail de capacités cohérentes entre elles**.

3) Tertio, en raison de la nature transnationale des groupes terroristes qui y sévissent, les opérations s'étendent sur un territoire grand comme l'Europe. Pour couvrir **de tels espaces, avec des moyens en constante réduction**, pour traquer un ennemi fugace qui se retranche, pour imposer un rythme à la bataille toujours plus proche du temps réel, il est nécessaire de **disposer de toujours davantage de permanence dans les actions aériennes**, mais surtout de **renforcer la connectivité des forces** dans un cadre interarmées et interallié. C'est pourquoi j'estime indispensable de **penser les opérations d'abord en système de combat global interconnecté. C'est ma 3<sup>ème</sup> priorité.**

4) Enfin, aujourd'hui la maîtrise de l'air semble acquise définitivement. Tout ceci paraît naturel, évident. Nous, aviateurs, avons le devoir de répéter inlassablement **qu'il y aura toujours un prérequis essentiel à toutes les opérations : la maîtrise de l'air et de l'espace...** Elle garantit la protection du territoire national. Elle garantit la capacité à pouvoir entrer sur un théâtre d'opérations.

- C'est donc un **gage de liberté d'action politique et de souveraineté**. C'est aussi indispensable pour la stratégie militaire, car sans maîtrise de la troisième dimension, il n'y a ni actions aériennes, ni actions terrestres, ni actions maritimes. Il faut **s'en souvenir, le rappeler et préparer les capacités** qui nous permettront demain, de toujours pouvoir exploiter les

espaces aériens et spatiaux, comme nous le faisons aujourd'hui.

\*\*\*\*\*

- Pour réaliser ces priorités, pour garantir **cette efficacité et cette cohérence**, pour pouvoir durer. Je vois quatre piliers fondamentaux :

**1) Premier pilier, la capacité de commander et de conduire des opérations aériennes.**

- C'est une aptitude centrale **héritée de nos missions permanentes** : la défense aérienne et la dissuasion qui sont mises en œuvre depuis plus de cinquante ans, sans discontinuer. Ces missions régaliennes, placées respectivement sous la responsabilité du **général Jean-Jacques Borel**, commandant la défense aérienne et les opérations aériennes, et du **général Bernard Schuler**, commandant les forces aériennes stratégiques, ici présent.
- Ces missions qui constituent le cœur de nos obligations et qui répondent à des ordres directs de l'exécutif ont diffusé cette **culture de l'alerte** permanente, prête à décoller en quelques minutes. Surtout, elles ont **structuré notre système de commandement** et dimensionné nos moyens sur nos emprises. Les moyens de commandement et de contrôle associés à des communications longue distance sont la clef des opérations aériennes modernes. Ils constituent **l'intelligence et le système nerveux** de ces opérations. C'est en commençant par là qu'il faut penser le développement de notre système de combat.

## 2) **Second pilier, nos bases aériennes.**

- Au risque d'enfoncer une porte ouverte, **l'armée de l'air opère depuis ses bases aériennes**, que ce soit pour ses missions permanentes d'alerte ou pour intervenir dans des délais très brefs où que ce soit dans le monde. Les premières missions au-dessus de la Lybie, du Mali, de l'Irak ou de la Syrie ont toutes décollé de nos bases aériennes métropolitaines ou prépositionnées.
- **La base aérienne fait partie du système de combat à part entière** apte à réagir de jour comme de nuit, 7 jours sur 7. Désormais organisée selon le **modèle « BA XXI »**, la base aérienne voit son activité recentrée sur les missions opérationnelles qui lui sont confiées. A cet égard, vous avez pu remarquer la renaissance de **l'échelon de commandement « escadre »** sur nos bases au gré des prises de commandement de l'été. Ces créations, emblématiques, répondent avant tout à une **recherche d'efficacité opérationnelle**.
- En outre, nos bases aériennes sont les signes visibles de l'armée de l'air dans la Nation, sur le territoire national. Elles constituent des points d'appui et de gestion de crise efficaces. Aujourd'hui, compte tenu de leur importance et face à des menaces croissantes à l'intérieur de nos frontières, **je demande à chacun de vous d'accorder la plus grande attention à leur protection**.
- L'ensemble de ces missions est placé sous la **responsabilité des commandants de base** ici présents. Je compte aussi sur la clairvoyance du

**général Pacorel**, Inspecteur de l'AA, également ici présent pour m'apporter ses recommandations sur l'efficacité et la cohérence de notre organisation, et de l'emploi de nos moyens.

### **3) Troisième pilier, la préparation opérationnelle**

- J'estime qu'elle se situe au **cœur de mes responsabilités** donc de celles de l'armée de l'air. La préparation opérationnelle regroupe l'ensemble des actions qui vont permettre aux capacités de l'armée de l'air d'être prêtes le jour où le président de la République décidera de les engager. La préparation opérationnelle est ainsi essentielle car elle est le **gage de notre efficacité**, donc de notre **crédibilité opérationnelle** :
  - autant à l'égard de nos **autorités politiques** qui, ainsi, ont confiance dans les possibilités d'emploi de l'arme aérienne ;
  - que vis-à-vis de nos **adversaires** sur lesquels elle procure un ascendant ou de nos alliés qui savent pouvoir se reposer sur un partenaire robuste ;
  - qu'à l'égard enfin de **nos propres forces** qui ont confiance dans les chances de réussite de leurs missions car elles sont bien entraînées.
- La **préparation opérationnelle** fonde également notre réactivité. La **préparation opérationnelle, c'est donc la clef**.
- Je pense notamment, mais pas uniquement, à **l'entraînement de nos équipages ou l'entretien de nos équipements**. Ces missions sont placées respectivement sous la responsabilité du **général**

**Serge Soulet** qui commande les forces aériennes et du **général Guy Girier** qui dirige la SIMMAD, tous deux parmi nous aujourd'hui.

- Je l'affirme, l'investissement dans cette préparation opérationnelle est le **prix de nos performances en opérations**. Les heures de vol d'entraînement **sont** irremplaçables.
- Je souligne aussi que **la raison d'être et l'enjeu** de cette préparation sont bien **les hommes et les femmes** de l'Armée de l'air.

#### **4) Ce qui m'amène à évoquer le quatrième pilier, les ressources humaines**

- A l'heure où je vous parle, vous êtes près de 5800 aviateurs mobilisés en opérations de jour comme de nuit, dont plus de 4000 sur le territoire national. Vous êtes déployés sur les 5 continents.
- Il n'est **pas question ici uniquement de chiffres**, ni de bilan comptable, même si ceux-ci sont éloquents. Si l'armée de l'air est reconnue comme l'une des meilleure au monde sur tout le spectre des opérations, depuis les missions humanitaires jusqu'aux opérations de combat de haute intensité, c'est bien **grâce à la valeur des aviateurs** qui réalisent ces missions, à leur **professionnalisme**, à leur **expérience** opérationnelle et avant tout à leur **esprit** de service.
- Précisément, **la nouvelle politique RH** garantit l'articulation des missions, des capacités et des ressources humaines en cohérence avec nos valeurs. **Parce que sa finalité est résolument**

**opérationnelle**, cette politique accorde une place centrale à cet être particulier qu'est l'aviateur. Elle se caractérise ainsi par une **gestion personnalisée** des compétences et des carrières.

- J'attache la plus grande importance à la poursuite de ce travail et à la mise en œuvre de ses différentes mesures placée sous la responsabilité du **général Claude Tafani**, directeur des RH de l'AA, ici présent.

\*\*\*\*\*

- Cette politique a vu le jour grâce à une concertation étroite entre la direction des ressources humaines de l'AA, les représentants de catégorie et le conseil de la fonction militaire Air. Je suis **très attentif à la qualité de la concertation** au sein de l'armée de l'air **mais aussi à la condition du personnel**.
- J'ai assisté il y a deux semaines au CFM Air et j'y ai été frappé par la qualité du dialogue. Un dialogue ouvert, sincère et sans tabou mais aussi responsable et empreint de respect mutuel. J'en félicite les membres et les encourage à poursuivre dans cette voie. Ils trouveront en moi un **interlocuteur attentif et à l'écoute**.

\*\*\*\*\*

- Le seul moyen d'assurer dans la durée un tel niveau d'engagement, soyez-en convaincus, c'est de **continuer inlassablement à nous adapter**. Le monde évolue autour de nous en permanence, les technologies évoluent, nos ennemis s'adaptent, la contrainte budgétaire demeure...



- Dans un tel contexte, **l'immobilisme ne peut pas être une option**. Si nous voulons demain avoir une armée de l'air aussi performante qu'aujourd'hui, une armée de l'air **opérationnelle, modernisée, partenaire, portée** par ses aviateurs, il faut continuer à nous transformer.
- Je voulais donc avec force affirmer que **je m'inscris totalement** dans le plan stratégique dessiné par le Général Mercier « **Unis pour Faire Face** » et que je compte le poursuivre. Si certains s'interrogeaient – légitimement – sur la poursuite de notre transformation, ils sont aujourd'hui fixés. Qu'il n'y ait **aucune ambiguïté** sur ce point.
- Je voudrais dire aussi **qu'il ne s'agit pas de nous transformer parce que c'est à la mode**. Il ne s'agit pas de nous transformer pour réaliser tel ou tel objectif de déflation d'effectifs. Il faut voir la transformation comme une **opportunité** :
  - celle consistant à **maintenir notre système de combat** à la hauteur des défis et des enjeux qui nous entourent ;
  - celle permettant **d'associer nos forces humaines aux inévitables évolutions** que nous aurons à conduire.
- La conduite de l'ensemble de ce vaste projet et des nombreux chantiers qu'il comporte est placée sous la **responsabilité du général Philippe Adam**, major général de l'armée de l'air ici présent.
- Je saisis cette occasion pour rappeler ce qui me paraît avant tout **fondamental dans ce plan : son esprit**. Ce plan couvre l'ensemble des axes de la

transformation (équipements, organisations, personnel, activité) :

- Il les  **fédère**  autour d'une  **cohérence**  d'ensemble.
- Il donne de la  **visibilité**  au personnel en indiquant un cap. Il laisse une large place à  **l'innovation**  et aux  **initiatives**  du terrain qu'il fédère.
- Il est  **ouvert**  sur l'extérieur à travers les nombreux  **partenariats**  avec l'industrie, l'éducation nationale, les acteurs du domaine aéronautique, les membres de la société civile.
- Il imprime une  **dynamique**  d'ensemble en associant tous les aviateurs...
- In fine il permet de  **maîtriser notre avenir plutôt que de le subir** .
- L'enjeu est bien là. C'est  **le facteur humain qui unifie**  les différentes  **dimensions de notre transformation** , parce qu'il est à la source de nos capacités opérationnelles et de nos valeurs, notre identité.  **Aussi, vous tous, aviateurs, êtes à la fois le moteur et la raison d'être de ce plan.**

\*\*\*\*\*

- **Comment pourrions-nous fédérer, créer une dynamique, attirer, si nous oublions qui nous sommes ?**
- Les valeurs portées par les aviateurs sont en définitive ce qui nous réunit et qui nous permet de continuer à avancer, de toujours chercher à faire encore mieux.  **Ce sens du service, cette exigence**

**permanente**, je suis tout particulièrement sensible à cette dimension dans un monde en quête de repères.

- Nous avons un **exemple à donner** devant la Nation et je crois que nous le donnons. Ce sont nos forces morales qui nous aideront à l'emporter au combat à faire face aux défis qui nous attendent. **Je compte sur vous tous**, sur les officiers, sous-officiers, militaires du rang, personnel civil et aussi les réservistes dont je salue les représentants aujourd'hui. **La Nation attend davantage de nous que des missions réussies.**

\*\*\*\*\*

- Je voudrais terminer par une note plus personnelle. **L'Armée de l'air, je suis né avec.** J'ai grandi avec. Je m'y suis engagé et les fonctions que j'occupe à partir d'aujourd'hui trouvent leur source dans ce même engagement. L'armée de l'air m'a construit et fait progresser au fil des inestimables expériences opérationnelles, professionnelles et surtout humaines.
- **Je connais** l'ambiance des ateliers, les longues heures de veille des salles d'alerte ou de contrôle. **Je connais** l'effervescence des départs en opérations. **Je connais** le stress des missions difficiles ou dangereuses. Les amis que j'ai vu disparaître prématurément l'ont surtout été aux commandes de leur avion. **Je connais** le courage et l'anxiété de nos familles sur qui nous comptons tellement sans même penser à le leur dire. **J'ai vu** l'acharnement et les prouesses des mécaniciens pour toujours trouver une solution afin de réparer même dans les circonstances les plus difficiles. **Je sais** la diversité des

compétences et la cohésion nécessaire pour permettre à un avion de décoller.

- Par-dessus tout, **je sais** que les militaires et civils de l'armée de l'air sont animés par une seule chose : **la foi dans la mission et sa réussite à tout prix**. Quelles que soient les difficultés, les conditions météorologiques, le manque d'équipement, le danger, le manque de ressources ou la rusticité de nos installations.
- Abnégation, adaptation, dépassement : **ces forces morales sont notre moteur**. Depuis mon entrée dans l'armée de l'air, elles ne faiblissent pas. C'est sur elles que je compte m'appuyer aujourd'hui encore.
- Ce sont des valeurs **d'excellence, d'intégrité, de service et de don de soi**, qui sont respectées dans la Nation et partagées au-delà de nos frontières. La qualité de notre coopération avec les armées de l'air étrangères constitue le témoignage de cette vraie communauté de sens entre aviateurs.
- **Nous avons une armée de l'air formidable**, constituée d'hommes et de femmes dont je salue l'engagement exceptionnel au quotidien. **Voilà la vraie richesse**. Ce n'est certes pas celle de l'abondance de ressources ou du confort.
- J'ai confiance en cette dynamique: nous avançons, car nous poursuivons un seul objectif: **servir la France**. C'est le sens de nos missions, de nos efforts, **de nos sacrifices quotidiens parfois au prix du sang**. C'est quelque chose qui nous **dépasse et en même temps qui nous permet de rayonner et d'être dans la vie de la Nation**.

- **J'ai besoin de vous tous** pour animer ce mouvement qui transforme notre armée de l'air en un système de combat toujours plus performant au service des Français : **vous les aviateurs, vous les commandants de base, vous les commandeurs.** Gardez à l'esprit, en ce 21 septembre, que plus que jamais **nous restons tous unis pour « Faire Face » !**
- En d'autres temps, **Mouchotte l'avait bien compris.** Je vous laisse avec la dernière ligne de ses célèbres Carnets qui résonnent curieusement avec l'actualité : « Ces jours-ci, j'ai bien essayé de m'arrêter, envisageant avec effroi la dure période de combats qui menaçait de plus en plus impérieusement notre quiétude. [...] Mais ce relâchement de trois jours m'a amolli les nerfs et la volonté [...]. **Demain matin, je repars !** »